

LA « NOUVELLE » CHASSE

TRANSLATION DU 25 JUILLET 1920

Il n'est pas, dans le Ponthieu, de saint plus populaire que saint Josse ; et ce sont des foules immenses qui, quatre fois l'année, escortent ses reliques aux jours des processions traditionnelles.

La lourde chasse qui refermait les reliques datait de 1614. Monsieur le curé de Saint-Josse a cru le moment venu de faire hommage au saint dépôt dont il est le gardien, **d'une chasse nouvelle plus riche et plus commode. Elle est en cuivre, de style gothique et surmontée d'un clocheton qui abrite une gracieuse statuette du saint, due au ciseau de Monsieur Déchin.**

Mgr l'Evêque d'Arras est venu présider en personne, le dimanche 25 juillet, à l'inauguration de cette chasse, et à la translation des reliques qui en était la conséquence. On lui fit la réception la plus brillante et la plus empressée : cavalcade, cortège, décorations, concours du clergé et des fidèles, Sa Grandeur fut d'autant plus heureuse de procéder à cette cérémonie, qu'en l'absence de procès-verbal détaillé sur le nombre et la nature des reliques vénérées dans l'église de Saint-Josse-sur-Mer, on ne pouvait jusqu'ici être fixé sur la valeur des prétentions émises par certaines paroisses étrangères à notre diocèse, au sujet des restes du saint ermite.

Mgr de la Tour d'Auvergne avait, en 1805 et en 1843, reconnu publiquement les reliques de saint Josse et en avait approuvé le culte, mais sans entrer dans aucun détail.

Les vieilles controverses sont dirimées par la liste qui va suivre. Nos compatriotes seront heureux d'apprendre qu'après treize siècles environ, nous possédons dans un parfait état de conservation, la plus grande partie du squelette de saint Josse, notamment :

Son crâne, sauf la partie inférieure de l'os pariétal droit et une partie de l'os malaire droit;
Le maxillaire inférieur gauche, garni de plusieurs dents ;
Le maxillaire droit, garni de molaires, mais dépourvu de son apophyse;
Deux dents séparées;
Six vertèbres cervicales et plusieurs fragments de vertèbres cervicales;
Quatre vertèbres dorsales;
Vingt débris de côtes;
L'omoplate gauche, sauf l'acromion et l'apophyse coracoïde;
L'omoplate droite, sauf sa partie supérieure, l'acromion et l'apophyse coracoïde;
Le cubitus droit, sauf sa partie inférieure;
L'os iliaque droit, et séparément, un fragment de la crête iliaque;
Une partie du sacrum;
Le fémur droit et le tibia droit, mesurant ensemble une longueur de 82 centimètres;
Deux rotules;
Le péroné droit, sauf son extrémité inférieure;
Le péroné gauche, en deux fragments;
Un fragment du tibia gauche;
L'astragale, le calcanéum, six os du tarse, quarante-cinq os des pieds et des mains;
Environ soixante fragments divers.

Messieurs les Docteurs Guilluy d'Etaples, et Fontaine de Berck-Plage, ont bien voulu prêter leur concours à cette reconnaissance de reliques.

Le culte de saint Josse ne pourra qu'en recevoir une nouvelle impulsion.

Ch. G.



12. Saint-Josse-sur-Mer (P.-de-C.) - La nouvelle Châsse de Saint-Josse (objet d'art remarquable 1920)

TRANSLATION DU 29 MAI 1928

L'Evêché, procède à une nouvelle translation des reliques de saint Josse. Les principaux ossements de la nouvelle châsse sont replacés dans l'ancienne. Un coffret en bois de teck, confectionné par M. Détrez de Saint-Josse, a reçu les ossements placés dans une étoffe de soie blanche de Lyon, offerte par des amis, avec griffes d'argent. Un ossement de l'avant bras fut laissé dans la nouvelle châsse. Cette translation fut jugée nécessaire par l'Evêché pour soustraire à l'humidité et à la chaleur les ossements déposés dans cette nouvelle châsse en 1920. Les cachets de sa Grandeur Mgr Julien furent apposés par M. l'Archiprêtre Baillet de Montreuil. M. le chanoine Jules Delplanque était présent à la cérémonie avec les prêtres du Doyenné, en qualité de cérémoniaire pontifical.

Extrait du « registre de la Paroisse de St-Josse » conservé aux « Archives Diocésaines d'Arras »

